Moi, c'est à l'armée que j'ai trouvé des amis et que j'ai appris à ouvrir ma grande gueule

écrit par Roland Lalsacien | 22 mai 2016

J'ai devancé l'appel à 17 ans. C'était mon choix et je ne l'ai jamais regretté. J'ai rencontré à l'Armée de véritables amis, denrée rare dans le civil.

J'étais le seul à parler allemand et je traduisais des messages top secret du Haut commandement du premier corps d'Armée dans l'Artillerie lourde mais j'ai fait mes classes comme tout un chacun, parcours du combattant, tir à balles réelles etc.

Un lieutenant colonel qui m'aimait bien m'a pris sous son aile -rien à voir avec un traître comme Placé-, il m'a soutenu dans pas mal de circonstances et c'est grâce à lui que j'ai appris à ouvrir ma grande gueule : appeler un chat un chat et ne jamais trahir ses convictions. Bref, ne pas taire ce que nos traîtres de dirigeants font à la France et aux Français. J'étais toujours entouré de Généraux, de colonels et capitaines et j'ai pris leur langage sans détour. Les lèche-cul on les supporte pas à l'armée. Dans l'artillerie lourde et

la légion étrangère on avait de sacrés énergumènes !

Quand ils ont décidé de supprimer le service militaire obligatoire j’ai senti venir leurs coups tordus, ils avaient déjà prévu de faire de notre jeunesse des mous, faciles à manipuler… Et ils savaient pourquoi. Ils avaient déjà prévu le Grand Remplacement.